Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: 26 (2014)

Heft: 101

Artikel: Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques

Autor: Schnyder, Caroline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556164

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des hermaphrodites, des eunuques et des évêques

Qu'est-ce qu'un homme? Et une femme? Au Moyen Age arabe et latin, les transitions entre les genres étaient plus fluides qu'aujourd'hui. Par Caroline Schnyder

n Suisse, quand un enfant naît, l'office de l'état civil exige qu'on indique s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Aucune autre possibilité n'est prévue. Alors qu'en Allemagne, depuis l'an dernier, il est possible d'inscrire un enfant dans le registre des naissances sans préciser son sexe. Suivant le recensement et la classification, les enfants qui ne présentent pas de caractères sexuels univoques sont au nombre d'un sur 1000, ou d'un sur 10 000.

Ces enfants intersexuels sont souvent opérés ou traités au moyen d'hormones. Une pratique critiquée depuis longtemps. Et qui ne repose pas sur une nécessité historique. Car la norme selon laquelle un enfant a soit un corps de garçon soit un corps de fille est le fruit du XIXe siècle qui réclamait une définition indiscutable des genres anatomiques et des rôles sexuels. Avant l'époque moderne, les transitions étaient plus fluides.

Mais on ne sait toutefois pas grandchose sur l'intersexualité et l'importance accordée aux corps et aux rôles sexuels au Moyen Age. Almut Höfert, médiéviste et titulaire d'une chaire de professeure boursier du FNS à l'Université de Zurich, se penche avec son équipe sur les ambiguïtés de genre au Moyen Age. Les chercheurs étudient les groupes qui traversent nos représentations du genre et des rôles sexuels. avec un sexe inné (sex) et un sexe acquis (gender). Dans leur ligne de mire: les intersexuels, ou hermaphrodites, du Moyen Age arabe et latin, ainsi que les hommes sans enfants, ayant fait vœu de célibat, comme les eunuques ou les évêques.

La particularité du projet réside dans son approche transculturelle, incluant le Moyen Age latin et le Moyen Age arabe. Comme Serena Tolino, qui étudie les eunuques de l'empire chiite fatimide, Almut Höfert aime la langue arabe. Elle souligne cependant que cette approche n'est pas une prise de position politique mais surtout une expérience intellectuelle: il s'agit d'être prêt à être ébranlé dans tout ce qu'on considère comme allant de soi et, grâce au regard sur deux cultures, de repérer des choses qu'on ne remarquerait pas sans cela.

Sources arabes et latines

L'entreprise n'est pas simple: les sources sont en latin et en arabe, et les chercheurs qui maîtrisent ces deux langues sont rares. Par ailleurs, le groupe est confronté à une inégalité: alors que l'histoire des genres au Moyen-Orient est récente (la première étude de grande envergue sur les eunuques n'est parue qu'en 1999), les recherches consacrées aux évêques du Moyen Age remplissent des rayonnages entiers.

Pour les hermaphrodites, il s'agit d'abord d'identifier les sources. Premier élément surprenant: à la différence du latin - sexus -, l'arabe du Moyen Age ne connaît pas de terme pour le sexe physique, explique Almut Höfert. Et alors qu'en latin l'hermaphrodite est désigné comme un individu chez qui les deux sexes sont visibles (utriusque sexus), en arabe, il est celui qui «ne relève, sans confusion, ni du masculin, ni du féminin».

Almut Höfert affirme que c'est précisément le type de résultats auquel elle espérait voir aboutir son projet. Car ces «blancs» de l'arabe mettent en lumière une différence fondamentale entre les conceptions sociales modernes et pré-modernes des sexes. Les hommes et les femmes étaient distincts au niveau physique, mais il n'existait pas de concept pour le sexe. D'un point de vue moderne, c'est un paradoxe. Mais qui oblige à chercher de nouvelles voies analytiques et à réexaminer de plus près le «sexus» latin, estime la chercheuse.

Figure éminente

Il est intéressant également de se pencher sur le droit musulman médiéval. L'hermaphrodite y était une figure éminente et faisait l'objet de discussions dans presque toutes les écoles de droit. Car, dans un système juridique qui prévoyait des rôles clairement définis pour chaque sexe et des espaces séparés pour les femmes et les hommes, la question se posait de savoir comment devait vivre une personne qui ne pouvait pas être attribuée à un sexe. Quel vêtement devait-elle porter, par exemple, pour le pèlerinage à la Mecque? La loi prescrivait en effet une pièce de tissu blanc sans coutures pour les hommes et une robe cousue pour les femmes. De quoi la part successorale devait-elle être composée? Les juristes déclinaient ce genre de questions. La tendance était à attribuer l'hermaphrodite au sexe féminin. S'agissait-il d'un défi intellectuel? Ou de confirmer la séparation stricte des sphères de chaque sexe? Les deux aspects doivent être pris en compte, selon Almut Höfert.

Même s'il est présent dans les écrits juridiques et médicaux, l'hermaphrodite n'apparaît, la plupart du temps, que comme figure et non sous les traits d'une personne concrète, aussi bien dans les sources latines que dans les sources arabes. Les choses sont différentes avec les eunuques, dont on connaît de nombreux représentants réels. Dans l'empire fatimide, ils étaient apparemment plusieurs milliers. Tout comme l'hermaphrodite, l'eunuque met au défi les concepts analytiques de la recherche sur les genres. Le jeune garçon ou l'homme amputé des testicules, voire de son membre, relevait-il d'un troisième

sexe? Ou était-il asexué?



illter verwundert sier Jung und alt 218 Vissem Eind und selnamer gstalt Liplick geborn do man zellt für war Tuffend fünfkundert ond nüntzecke Jar Im Jenner off dem ersten tag So peder man der fråiden pflag Ein nuwes Jar frolich zenpfan Ruche Difs Ein an Die welt zu Can Soliche zu Zürich ist beschen Piderb für Band es gefechen Redent für war on alten zorn DB siner weiche sp es geborn Subcilmit gliomas hupfc ond gang Lichalb Bab es ein manen schwantz Einer frowen fam ftund nach da By Lin Enollen zorfleisch ouch da sp Solick figur ist geborn zwar In dem Ruriden nuwen jar Tach friechischer sprach ist ver nam sin Indroginos und ouch In latin Wirt es genant kermapkrodit Sar von dan Duidius fikript Chui:4 mes 948 solick veneris and mercuriffind Suza die wasser gotter erzogen sind Surd das man eigenelick mag verstan 5:08 vnbunfeseit fry vndet vns ban Dit 3ů trincben fullen vnd üppibeit San einer almal zum anden seit Von Braffen Bülen und zü eriben Le spy von to Beren ald e wibren Rupplen ars welben ond dezo lep Das ift allenthalb yetz Vas glotzey Wir fürenun ein seltzen orden es sind aftein fier konpt sünd worde San vorkunscheit und futtery Ond ouds grosse foffart dar by

Die straffe nieman für Lein tod sünd mer Le syg zitter Eneckt oder Bezr Sas Band voffer vordren nie gethan Sunder off frumteit und cer fil ghan Alber yen strept niemans nach manseit Allein off füllen und unluterleit Wim Bider man stellen off sin wib und find Soliche pers manlich raten find Sas zeigt diß figur Bie Clar und gantz Ser frowen fcam far ob dem fchwantz Sazu das die groß undunfcheit Batt nider truckt alle man Beit Ond all sig kafft lüt über wunden Sollich In macrobio wirt funde Imacro: Hanibal ward hie durch ofürt (lüz, satuz Ond aftsin volckmir Im zerstörr In campania gants niver gleit Tval may. Alle das vallerius von im feyt (lis. Surch wibsche vnfunscheit das bidach By Olyfernes man das oud fact Verlor den strit vo vonkünscheit wegen Sas mag man von vns oud wolfegen Das onser mangeit ift yengleit Off Braffen Schemen vnd vneunscheit Sa durch wir halb wißer worden sind Alls man ettlich volck In africa find Sie ir wessen vermischer tribent Alle plinius von inen tudr foribe Splislin Androgyne ift der selben nam Ich förcht es werd nüngün drus kan Hort der natur das Bat anzeigt & Hugo: De. Im wid wertig fr die vonfünscheit (To. Bzi. San Sodomot und Gomota Viezwo feet Sas helfc für vom himel verbrent hert Don ir wiften voluverteit wegen Sarum wirt ons gott das nit vertregen Sas mag ons dis figur Bedüten Als einist by der Romeren zirenn Had Burd ein Eind seds manott alt Sybfunt die zerstozug des romfche gwalt Alls uns ritus linius schript Thilizi. Bell. Sa fein misserar vngestrafet Blipt (pu:li:jo Toch eines mus Ich Jechen Wan Bat für am Bimel gfechen In dem Burigen nuwen Jar Sas sond je nit verachten gar San lucio Junio fam zu vnffatt Tval:lij. St er die wunder zeichen veracht für San Bald Im mer fin gut verfance Ond er perfonlich felbertrance Sarum wend je fin voz Eumer vnd leid So fliedend die find der onfünscheid Tond off tugend ond mankeit tringen Sas wirt vonglück vnd Beil Bringen Bie und Vort ewenclick Softids vns aften gott verlich & Getruckt 3û Burick & 21men

Avant l'époque moderne, on rencontrait des eunuques et des castrats dans de nombreuses cultures. Alessandro Moreschi, le dernier des «castrati» qui chantaient dans la Chapelle Sixtine, est mort en 1922. Comme dans la Rome antique, à Byzance ou en Chine, les eunuques parvenaient souvent - malgré leurs origines serviles à des positions de pouvoir. Pour les califes fatimides d'Afrique du Nord, entre le Xe et le XIIe siècles, les eunuques n'étaient pas que des intermédiaires entre le harem et le reste de la cour. Ils menaient des campagnes militaires en tant que généraux et gouvernaient des cités et des provinces. Au Caire, ils contrôlaient le commerce et la distribution de nourriture. Dans l'ordre juridique des sexes, les eunuques étaient le plus fréquemment traités comme des hommes, précise Serena Tolino. Dans les chroniques, il est souvent difficile de dire s'il est question d'un homme castré ou non. Aucune différence ou presque n'était faite entre les eunuques qui allaient au combat et les autres hommes.

«Gender of authority»

On est frappé de constater qu'avec les évêques, le Moyen Age latin connaissait, lui aussi, des hommes sans descendance (et donc privés de fils autorisés à leur succéder), et qui occupaient des positions dominantes puisqu'ils étaient à la fois princes et prêtres. Pour Almut Höfert, évêques et eunuques relèvent donc du «gender of authority». De prime abord, considérer conjointement ces deux groupes peut sembler fou, admet-elle. Les contextes dans lesquels les eunuques et les évêques officiaient semblent en effet trop différents, tout comme leurs origines.

Mais l'expérience mérite d'être tentée en raison de l'existence de parallèles structurels frappants: des hommes sans enfants, situés en dehors de la succession père-fils, qui rendaient les dynasties plus flexibles. Dans cette mesure, le projet ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire des genres, mais aussi des perspectives inattendues sur la politique pré-moderne.

Caroline Schnyder est responsable du transfert de connaissances et des relations publiques à l'Université de Lucerne.

Ce document rapporte la naissance d'un hermaphrodite le 1er janvier 1519 à Zurich. La tache rouge au-dessus du nombril était interprétée comme un avertissement divin contre la tentation de la luxure. Image:

Bibliothèque centrale Zurich, collection graphique et archives photos